

125^e

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS

VE 4 MAI 2018, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
GRANDE SERIE

SERIE DECOUVERTE

*Concert de clôture de la 125^e saison,
diffusé en direct par RTS-Espace 2 à
l'enseigne des Concerts du Vendredi.*

19h30 : introduction par François Lilienfeld

SEONG-JIN CHO piano



ROBERT SCHUMANN 1810-1856

Fantasiestücke op. 12

Des Abends (Le soir)
Aufschwung (Essor)
Warum ? (Pourquoi ?)
Grillen (Fantasmes)
In der Nacht (Pendant la nuit)
Fabel (Fable)
Traumes Wirren (Trouble du rêve)
Ende vom Lied (La fin de la chanson)

*Seong-Jin Cho signera ses disques à
l'issue du concert*

LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Sonate n° 8 en do mineur op. 13
« Pathétique »

Grave – Allegro di molto e con brio
Adagio cantabile
Rondo. Allegro

Pause

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

Livre d'Images n° 2

Cloches à travers les feuilles
Et la lune descend sur le temple qui fut
Poissons d'or

FRÉDÉRIC CHOPIN 1810-1849

Sonate n° 3 en si mineur op. 58

Allegro maestoso
Scherzo. Molto vivace
Largo
Finale. Presto non tanto. Agitato



Les Fantasiestücke de Schumann sont inspirées par un autre grand romantique allemand, Ernst Theodor Amadeus Hoffmann, poète, musicien (et accessoirement juriste contre son gré), qui a donné à Jacques Offenbach l'idée de son opéra « Les Contes d'Hoffmann ». Schumann était impressionné non seulement par le génie de cet homme hors du commun, mais aussi par son imagination sans borne – en allemand « seine Phantasie », d'où le nom de l'op. 12, écrit en 1837.

Il faut jouer ces huit morceaux en cycle pour apprécier l'immensité des contrastes que Schumann nous offre dans un bref laps de temps. On retrouve ici les deux personnalités différentes que Schumann s'est données sous les noms de « Eusebius », le rêveur, et « Florestan », le passionné. Celui-ci est particulièrement présent dans « Aufschwung », morceau le plus connu de cette collection. Notons que « In der Nacht » n'est pas un paisible Nocturne, mais une pièce dramatique inspirée par la légende de Héro et Léandre : l'histoire se passe bien la nuit, mais la tragédie est due à la mer déchaînée.

ment pas du ciel. La Symphonie n° 2 contient déjà des éléments novateurs, le Quatuor op. 18 de même, et les sept premières sonates pour piano sont pleines de surprises. Mais la « Pathétique » va plus loin, surtout dans l'expression des émotions. D'ailleurs, Beethoven n'a pas l'habitude de se retenir quand il utilise la tonalité de do mineur (voire la « Cinquième »). Le caractère majestueux de l'introduction, qu'on retrouve au début du développement, - fait assez rare pour être mentionné - contraste fortement avec la rapidité, le sursaut d'énergie de la partie rapide, les allers-retours par la main droite de la clef de fa à la clef de sol : tout cela forme une étape décisive dans l'évolution de la musique pour piano, évolution qui va de pair avec celle de l'instrument en cette fin du XVIIIe siècle.

L'adagio cantabile nous offre une des plus belles mélodies jamais écrites. La fin de ce morceau, une sorte de brève codetta, révèle une des idées particulièrement touchantes du grand maître. Le finale combine la mélancolie et l'esprit de la danse.

Debussy composa le second recueil d'« Images » en 1907, deux ans après le Premier Livre. Il s'adonne, fidèle à ses habitudes, à une musique franchement descriptive. Quel talent dans l'utilisation des sonorités pianistiques pour décrire des mondes différents, marqués par des phénomènes qui peuvent être acoustiques ou non ! Ainsi, le son des cloches s'offre avec évidence à un poème sonore. Le clair de lune est, quant à lui, un phénomène optique qui demande un sacré talent de « transformation » pour se retrouver sur un clavier. Les mouvements élégants et rapides de quelques poissons d'or sont plus proches de l'imagination sonore. Cette dernière pièce est de loin la plus connue des trois.

Les parents de Chopin ont vite fait de réaliser que leur fils possédait un talent précoce. Ils savaient de quoi ils parlaient : le père était flûtiste et violoniste, la mère avait



Dans l'évolution de nombreux compositeurs, on trouve des œuvres charnières qui inaugurent une nouvelle phase créatrice, souvent un nouveau style. Chez Beethoven, ces éclats décisifs se trouvent dans la 3ème Symphonie (Eroica), dans le Quatuor à cordes op. 59 n°1 et dans la Sonate « Pathétique ». Ces bouleversements ne tombent évidem-

une belle voix et jouait du clavicorde, fait plutôt piquant quand on sait que son fils allait participer de façon décisive au développement du piano moderne. Cet environnement musical, enrichi par les chants populaires polonais, marqua fortement le jeune homme, Fryderyk de son vrai nom. Mais ses parents lui épargnèrent le destin de Wunderkind (prodige) voyageur. Ce jeune musicien ne tarda pas à développer un style reconnaissable entre tous.

1844, année de composition de la troisième Sonate, fut plutôt néfaste pour le compositeur. Il ne se portait bien ni dans son âme, ni dans son corps. Le décès de son père fut un coup dur et sa propre santé allait en déclinant, tout comme sa relation avec George Sand.

Et pourtant, on est loin du monde tragique de la « Marche funèbre » qui avait caractérisé la précédente sonate. On dirait que Chopin tente un sursaut contre l'adversité. Le mouvement initial est caractérisé par le contraste entre un premier thème énergique et un deuxième thème lyrique, où l'on retrouve l'amour de Chopin pour les arpèges. Le Scherzo léger et féérique forme une sorte de Perpetuum mobile. Le mouvement lent, empli d'une profonde et méditative beauté, commence par un bref passage fortissimo en unisson et se poursuit avec une partie « cantabile ». Nous entendons ensuite un « sostenuto » qui fascine par sa combinaison entre deux mélodies, l'une en notes longues, l'autre en croches. Le Finale virtuose commence aussi par quelques mesures percussives pour vite se retrouver dans les « colliers » de notes rapides.

Commentaires : François Lilienfeld

SEONG-JIN CHO piano

Son jeu empreint à la fois de poésie et de panache, mêlant dans un juste équilibre sobriété, grâce, virtuosité, expressivité et intelligence, sa maîtrise technique époustouflante mais jamais démonstrative, son sens de la construction font déjà de Seong-Jin Cho un grand, à seulement 24 ans.

Seong-Jin Cho est révélé sur la scène internationale en octobre 2015 en remportant le Premier Prix du très prestigieux Concours Chopin de Varsovie qui avant lui avait consacré Martha Argerich, Krystian Zimerman, Maurizio Pollini, Rafal Blechasz ou Yundi Li.

En 2016, Seong-Jin Cho signe un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon, et enregistre le 1er concerto de Chopin avec le London Symphony Orchestra, dirigé par Gianandrea Noseda, ainsi que les 4 Ballades. Le disque sort en novembre 2016 et est suivi, un an plus tard, d'un superbe album solo Debussy (novembre 2017). Les deux enregistrements sont très bien accueillis par la critique dans le monde ainsi que par le public, le disque Chopin s'étant vendu à presque 50'000 exemplaires, chiffre exceptionnel dans l'industrie du disque classique.

Très actif sur la scène internationale, Seong-Jin se produit en récital sur les plus belles scènes. Lors de la saison 2018/19, il retournera dans la grande salle de Carnegie Hall au sein de la série « Keyboard Virtuoso » où il avait fait salle comble lors de ses débuts en 2017. Il sera également de retour dans la non moins prestigieuse série « Meesterpianisten » du Concertgebouw d'Amsterdam et jouera à la Philharmonie de Berlin (série de l'Orchestre Philharmonique de Berlin), à l'Alte Oper de Francfort, à l'Auditorium de Lyon, au Walt Disney Hall de Los Angeles (série de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles) à la Tonhalle de Zurich ainsi que dans de nombreuses salles en Europe, en Asie et en Amérique du Nord.

Il sera l'invité lors de cette même saison du London Symphony Orchestra, dirigé par Gianandrea Noseda, au Barbican de Londres,

de l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Myung-Whun Chung à la Philharmonie de Paris, du Philadelphia Orchestra, de l'Orchestre de la Radio Finlandaise, de la Scala de Milan et partira en tournée avec l'Orchestre de la Santa Cecilia de Rome et Antonio Pappano, l'Orchestre de la WDR de Cologne et Marek Janowski ou encore l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne (EUYO) pour une tournée d'été avec Gianandrea Noseda passant notamment par les Proms de Londres au Royal Albert Hall, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Konzerthaus de Berlin, le Festival Chopin de Varsovie ou le Festival de Stresa.

Seong-Jin Cho collabore avec le gotha des chefs d'orchestres : Simon Rattle, Valery Gergiev, Yannick Nézet-Seguin, Lorin Maazel, Esa-Pekka Salonen, Mikhaïl Pletnev, Myung-Whun Chung, Yuri Temirkanov, Antonio Pappano, Vladimir Ashkenazy, Gianandrea Noseda, Leonard Slatkin, Vassily Petrenko, Krzysztof Urbanski, David Afkham, Andrés Orozco-Estrada, Fabien Gabel, Jakub Hrusa.

En novembre 2017, Seong-Jin est choisi par l'Orchestre Philharmonique de Berlin pour remplacer Lang Lang lors de concerts à Berlin et en tournée avec Simon Rattle. Cet événement et le succès rencontré lors de cette tournée marquent une étape importante dans sa jeune carrière. Il est également l'invité d'autres orchestres majeurs comme le Royal Concertgebouw Orchestra, le Philharmonia Orchestra de Londres, le Mariinsky de St Petersburg, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, la Philharmonie Tchèque, le Budapest Festival Orchestra, le Philharmonique de Saint-Petersbourg, le Danish National Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Russie, l'Orchestre de Paris, la NHK de Tokyo, l'Orchestre National de Lyon, la RAI de Turin.

Après avoir vécu à Paris où il a étudié dans la classe de Michel Béroff au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Seong-Jin vit désormais à Berlin.

BILLETTERIE

ma (dès 15h) - ve : 13h à 18h, sa : 10h à 12h
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de 14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique
Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds
Tél : +41 32 967 60 50

www.musiquecdf.ch

GRANDE SÉRIE : CHF 30.- à CHF 60.-
Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Prix des abonnements Grande Série :
CHF 250.- à CHF 420.-

*La **GRANDE SÉRIE** 2018-2019 vous sera révélée lors du concert de clôture du 4 mai.*

En voici déjà les dates :

Vendredi 26 octobre 2018
Dimanche 4 novembre
Mardi 20 novembre
Vendredi 30 novembre
Dimanche 16 décembre
Mardi 8 janvier 2019
Dimanche 27 janvier
Dimanche 17 février
Samedi 16 mars
Jeudi 11 avril
Vendredi 10 mai

Concert d'orgue annuel :
Dimanche 6 janvier 2019

